



**HAL**  
open science

# Intégration des dispositifs communicationnels numériques dans les pratiques des enseignants de Nouvelle-Calédonie

Jean-François Loisel

► **To cite this version:**

Jean-François Loisel. Intégration des dispositifs communicationnels numériques dans les pratiques des enseignants de Nouvelle-Calédonie. Doctorales SFSIC, Jun 2019, Mulhouse, France. hal-03889411

**HAL Id: hal-03889411**

**<https://hal.science/hal-03889411>**

Submitted on 8 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Intégration des dispositifs communicationnels numériques dans les pratiques des enseignants de Nouvelle-Calédonie**

**Practical integration of digital communication devices by teachers in New Caledonia**

Jean-François Loisel, doctorant

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Education (LIRE) EA : 7483

Université de la Nouvelle-Calédonie

[jean.loisel@etudiant.unc.nc](mailto:jean.loisel@etudiant.unc.nc)

Mots-clefs : Dispositifs numériques de communication, usages, enseignants, Nouvelle-Calédonie.

Keywords : Digital communication devices, uses, Teachers, New-Caledonia.

Résumé :

Dans le milieu éducatif, le numérique est omniprésent pour améliorer, entre autres, l'aspect organisationnel et communicationnel. A travers une approche compréhensive et à la croisée de théories en sociologie et en SIC, cette thèse se penche sur la façon dont les enseignants de lycées néo-calédoniens intègrent individuellement et collectivement les dispositifs numériques de communication pour faire émerger des usages communs dans l'établissement et dans certaines équipes pédagogiques.

Abstract :

In the educational environment, digital technology is omnipresent to improve, among other things, its organizational and communicational aspect. Through a comprehensive approach and at the crossroads of theories in sociology and SIC, this thesis examines how teachers in New Caledonian high schools integrate individually and collectively digital communication devices to bring out common uses in high schools and within various educational teams.

# Intégration des dispositifs communicationnels numériques dans les pratiques des enseignants de Nouvelle-Calédonie

Jean-François Loisel

## Introduction :

### Problématique et hypothèses de recherche :

Le Projet Educatif de la Nouvelle-Calédonie intègre dans son orientation l'insertion du numérique pour « *ouvrir l'école sur la région Océanie et sur le monde* »<sup>1</sup>. L'objectif prioritaire est de « *Réduire les inégalités d'accès aux ressources numériques et en développer les usages* »<sup>2</sup>. Concernant les enseignants, ces derniers sont amenés à se saisir des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) et sont encouragés par l'institution à communiquer et travailler collectivement avec les dispositifs présents dans les établissements, tel que l'ENT (Espace Numérique de Travail). Pour D.Bessières, « *les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education), traduisent des enjeux de politique publique, tout en exigeant des enseignants une nouvelle professionnalité.* » (Bessières, 2012 : 3).

Dans ce contexte éducatif où le numérique est de plus en plus présent, ce projet de thèse propose de comprendre comment les enseignants calédoniens de lycées intègrent individuellement et collectivement les dispositifs de communication numériques. A travers cette problématique, l'enjeu est de saisir les formes d'automatisation, c'est-à-dire la façon dont ils définissent d'une part, de manière individuelle, leurs propres usages par rapport à leur environnement technique et leurs intérêts personnels. En effet, il s'agit de comprendre comment les enseignants se familiarisent individuellement et empiriquement aux TIC pour faire converger des façons de faire répondant à leurs propres besoins. D'autre part, nous nous attachons à saisir la façon dont les acteurs tentent de stabiliser et co-construire un espace technique à travers l'émergence d'usages partagés dans l'établissement et dans les équipes pédagogiques observées. Il est ici question de coordination entre l'environnement technique et les acteurs qui s'approprient les dispositifs, d'abord de manière individuelle, puis par des phases de mise en commun.

---

<sup>1</sup> <https://www.ac-noumea.nc/spip.php?article4813>

<sup>2</sup> [https://www.ac-noumea.nc/IMG/pdf/charte\\_d\\_application\\_de\\_la\\_deliberation\\_no106.pdf](https://www.ac-noumea.nc/IMG/pdf/charte_d_application_de_la_deliberation_no106.pdf)

Dès lors, nous avons formulé l'hypothèse initiale selon laquelle les acteurs partageaient peu de manières de faire communes avec les différents dispositifs. Il était estimé que l'intégration des TIC se faisait de manière individualisée et que les usages communs étaient en balbutiement. D'autre part, il était supposé que des groupes d'utilisateurs appartenant à la même chaire étaient présents dans les établissements. Au sein de ces groupes les enseignants développeraient des normes d'usages partagées et rationalisées collectivement pour former des collectifs de travail.

### **Inscription Théorique :**

Afin de répondre à la problématique, plusieurs champs théoriques sont abordés. Tout d'abord, nous nous appuyons sur la théorie de l'acteur réseau (M.Callon, B.Latour, M.Akrich) qui nous permet de penser ensemble humain (enseignants) et non-humain (TIC) en les considérant comme des *actants* qui interagissent dans des réseaux hybrides. La théorie de l'acteur réseau nous permet ainsi de saisir « *l'étendue et à la forme des réseaux dans lesquels l'utilisateur se trouve pris au travers de son utilisation.* » (Akrich, 1993 : 44). En s'appuyant sur la théorie de l'acteur réseau nous pouvons prendre en considération les interactions et « *les inévitables négociations et ajustements entre actants humain et non humains.* » (Callon, 2006 : 271)

Concernant la mise en œuvre des usages numériques individuels et collectifs, les travaux en Sciences de l'Information Communication (SIC) et en sociologie nous amènent à penser et observer l'intégration des TIC dans des groupes d'acteurs qui se les approprient individuellement et collectivement. Nous pouvons citer entre autres, J.Denouël et F.Granjon qui nous rappellent que « *Les modalités d'appropriation sociale tiennent aussi aux significations d'usage et aux stratégies de distinction auxquelles les utilisateurs associent les dispositifs techniques.* » (Denouël, Granjon, 2011 : 17). E.Codreanu, C.Michel, M-E.Bobillier-Chaumon, O.Vigneau précisent que « *L'utilisateur a un objectif précis, le réalise en utilisant des instruments et s'inscrit socialement dans une communauté [...].* » (Codreanu, Michel, Bobillier-Chaumon, Vigneau, 2017 : 19). Par ailleurs, pour J-C.Domenget (2015), les médias socio-numériques peuvent être des espaces de développement d'usages professionnels partagés.

A travers ces approches croisées, nous pouvons ainsi saisir le processus d'intégration des dispositifs de communication chez les enseignants qui stabilisent l'environnement technique qui les entoure et font émerger des significations individuelles d'usages et des usages sociaux au sein de l'établissement et dans des collectifs plus restreints.

## **Méthodologie :**

### **Saisir le déterminisme technique :**

Tout d'abord, les discours des diffuseurs d'outils (institutionnels/industriels) sont analysés par le prisme du déterminisme technique dans l'objectif de comprendre quelles sont les transformations attendues par ces acteurs. B.Miège (2007) précise que les volontés d'insérer des dispositifs techniques dans un milieu sont souvent accompagnées par une idéologie techniciste.

### **Approche compréhensive et méthode de terrain :**

Par ailleurs, cette thèse s'inscrit dans une approche compréhensive admettant que les hommes ne sont pas de simples porteurs de structures mais des producteurs actifs du social (M.Weber 1992). Dans cette approche, les acteurs sont placés au cœur du processus d'enquête et de la problématique de recherche. J-C.Kaufmann considère que « *l'homme ordinaire a beaucoup à nous apprendre.* » (Kaufmann, 2014 : 23). Ainsi, on comprend que « *le positionnement compréhensif entend que la réalité humaine est une réalité de sens liée aux significations, construite de façon collective et constante par les acteurs.* » (Bocquet, 2013 : 2).

A travers cette approche, des enquêtes qualitatives ont été réalisées par le biais d'entretiens semi-directifs *in situ* au sein de quatre lycées situés en zone rurale et urbaine. Deux établissements ont été investigués à Nouméa (capitale de la Nouvelle-Calédonie) et deux autres en zone rurale. Dans les lycées de Nouméa des entretiens ont été menés auprès des membres de la direction (trois acteurs), des Référents au Numérique Educatif (RNE) et informaticiens (quatre acteurs) ainsi que des enseignants des filières STMG<sup>3</sup>, STI2D<sup>4</sup> et STD2A<sup>5</sup> (dix-huit acteurs). Concernant les lycées ruraux, deux membres de la direction ont été rencontrés dans un établissement (dans l'un des lycées, la direction n'était pas présente ou indisponible pour me rencontrer), les RNE et les informaticiens (cinq acteurs) ainsi que treize enseignants des filières STI2D, STMG et S<sup>6</sup>.

S'agissant des membres de la direction et des informaticiens, les questions s'orientaient sur des aspects techniques et stratégiques concernant le numérique dans l'établissement et plus encore sur les dispositifs de communication de la structure. Pour les RNE, l'objectif était de

---

<sup>3</sup> STMG : Sciences et Technologies du Management et de la Gestion

<sup>4</sup> STI2D : Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable

<sup>5</sup> STD2A : Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués

<sup>6</sup> S : Scientifique

comprendre quels étaient leurs rôles et comment est-ce qu'ils favorisaient l'intégration du numérique auprès des enseignants.

Concernant les enseignants, nous évoquons la façon dont ils intégraient les dispositifs dans leurs pratiques professionnelles et donnaient du sens à l'environnement technique dans lequel ils sont inscrits. Les questions s'orientaient également sur l'aspect individuel et collectif des usages mis en place par les acteurs dans l'établissement mais également au sein de leur équipe pédagogique.

### **Ancrage disciplinaire :**

Dans cette thèse qui porte un regard sur l'intégration des TIC, il s'agit de saisir la façon dont les individus (enseignants) et le système peuvent réagir face aux transformations issues de l'arrivée des objets ou des usages présents mais évolutifs de ceux-ci (B.Ollivier 2000). Dès lors, en adoptant une approche empirique reconnue dans les SIC, il s'agit d'enquêter au sein d'un monde social (établissement, équipe d'enseignants) pour percevoir et interpréter quelques aspects ou une dynamique plus générale. Dans cette approche, l'objectif est *« d'analyser la connaissance produite et exprimée par les sujets dans une démarche rigoureuse de collecte et de la replacer dans un processus maîtrisé de production de propositions interprétatives. »* (G.Derèze 2009 : 40).

F.Marty s'appuie sur J.Perriault et D.Wolton pour rappeler que *« l'enjeu des Sciences de l'Information et de la Communication est de tenir en cohabitation l'observation « des instruments et leurs usages, des pratiques fonctionnelles et symboliques, des langages, des dispositifs, des circulations d'information et de savoirs, des polémiques, des stratégies et des politiques. » »* (Marty, 2013 : 2). En somme, l'apport des SIC, *« s'exprime ici précisément dans la capacité de réunir et de penser des apports complémentaires pour permettre un regard à perspectives multiples, [...] avec la particularité qu'ils mettent au centre le fait communicationnel de l'usage, celui des acteurs et des dispositifs, concepts au cœur des approches en SIC. »* (Collet, Wilhelm, 2015 : 16).

### **Synthèse des résultats :**

#### **Déterminisme technique :**

A l'instar d'autres technologies, les TICE font l'objet de discours de la part des diffuseurs, institutionnels et industriels. De la part des institutionnels, les dispositifs comme l'ENT sont

perçus comme étant des vecteurs de lien social entre les membres de la communauté éducative. Ces dispositifs seraient le liant associant les différents acteurs inscrits dans l'environnement scolaire et favoriseraient les échanges et le travail commun entre les professionnels. Du côté des industriels, le site internet du logiciel de gestion (Pronote) présent dans les établissements calédoniens définit le dispositif comme étant un facilitateur de gestion de la vie scolaire. Il est défini comme étant riche en fonctionnalités (pédagogiques, gestion, communication) et facile d'utilisation.

Dans cette approche, nous comprenons que pour les diffuseurs « *l'intégration des TICE améliore automatiquement la société* » (Bellair, 2016 : 182) et dans notre cas, la gestion, la pédagogie et la communication chez les acteurs de l'établissement.

### **Intégration individuelle des TIC :**

Munis d'une panoplie de dispositifs de communication (ENT, mail académique), les enseignants intègrent ceux-ci d'abord de façon individuelle. Inscrits dans cet environnement technique, les enseignants passent par une phase où ils « *fabriquent leur propre façon d'emprunter les médias et de les intégrer à leur mode de vie.* » (Jouet, 1993 : 106). En effet, les enseignants font des expériences avec les TIC mis à leur disposition pour faire ressortir au fur et à mesure des usages qui se stabilisent dans leur quotidien professionnel. Ainsi, « *ils définissent eux même leurs propres usages [...]* » (Collard, Jacques, 2015 : 1) par rapport aux techniques présentes. Cette autonomie des acteurs, qui se traduit par un bricolage individuel des TIC, est également due à l'absence de formations suivies. J-F.Ceci note, « *à l'ère du numérique et de l'hypermodernité, les injonctions institutionnelles sont fréquentes et il semblerait pourtant que les enseignants ne se forment que très peu.* » (Ceci, 2018 : 6). Durant les entretiens, les enseignants expliquent que le peu de formation les amène à devoir explorer les dispositifs seuls et comprendre ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas pour faire ressortir des significations d'usages.

### **Intégration collective des TIC dans l'établissement et dans les groupes enseignants :**

Toutefois, cette intégration individualisée se fonde également dans le social entre les membres de l'établissement. Par rapport à notre hypothèse initiale erronée vis-à-vis des observations, nous remarquons que les enseignants intègrent et stabilisent l'environnement technique en développant individuellement et collectivement des usages communs au sein de l'établissement. En effet, E.Codrenu, C.Michel, M-E.Bobillier-Chaumon, O.Vigneau

(2017) expliquent que les manières de faire avec les TIC sont négociées de manière individuelle mais également dans le social pour ensuite être distribuées. En nous appuyant sur la théorie de l'acteur réseau, il apparaît que les actants (enseignants-TIC) forment un réseau qui se stabilise à travers différentes phases de traduction entre les acteurs qui amènent à des usages communs avec l'environnement technique qui les entoure. En effet, on retrouve une hybridation des dispositifs utilisés avec des logiques d'usages partagées chez les enseignants. On peut ajouter que cette intégration collective est le fruit d'une double médiation admettant que « *si une technologie offre un certain nombre d'actions possibles et en interdit d'autres, les usages concrets trouvent leur justification et leur sens dans des logiques sociales.* » (Coutant, 2015 : 5)

Cette intégration collective des TIC est également négociée au sein de certains groupes d'enseignants. J-C.Domenget explique que « *le processus d'appropriation conduit à la formation progressive de collectifs d'usagers, autour d'usages et de significations partagés ainsi que la cristallisation de normes politiques et morales.* » (Domenget, 2013 : 66). En effet, nous retrouvons cette tendance chez certains groupes informels d'enseignants dans lesquels les acteurs partagent des savoirs faire et traduisent entre eux un environnement technique et des normes d'usages communes. Les enseignants se transmettent des façons de faire avec les dispositifs numériques et on assiste à une forme de circulation sociale de l'expertise (A.Cordier 2015). A-F.De Saint-Laurent Kogan, C.Grenier, C.Peyrard, M.Durampart (2007) précisent qu'il y a un apprentissage des façons de faire avec les TIC qui se compose collectivement.

Dans le cadre de cette thèse nous pouvons comprendre que les enseignants intègrent les dispositifs de manière individuelle pour former une automatisation des usages avec l'environnement technique dans lequel ils sont inscrits. Par ailleurs, nous constatons qu'ils intègrent collectivement les dispositifs communicationnels pour former un réseau d'actants stable dans lequel des usages communs se forment. Ces usages sociaux sont également visibles au sein de groupes d'enseignants qui établissent des façons de faire et des normes d'usages partagées.

Afin de poursuivre cette recherche, il serait pertinent de se pencher à long terme sur les stratégies établies par les industriels vis-à-vis des dispositifs qu'ils diffusent et qu'ils semblent faire évoluer en fonction des retours des acteurs *in situ*. Ainsi, en s'axant sur la théorie de l'acteur réseau, l'objectif serait de comprendre la façon dont les objets techniques et les



usages évoluent en fonction des interactions entre ces différents actants (utilisateurs, concepteurs, objets techniques).

## **Bibliographie :**

Akrich M. (1993). Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action. Bernard Conein, Nicolas Dodier, Laurent Thévenot. Les objets dans l'action, 4, *Raisons Pratiques*. Editions de l'EHESS. ffhalshs-00081731f, p.35-57.

Bellair A-S. (2016). Approche sémiotique des formes de résistances liées aux usages des supports numériques dans l'éducation. Linguistique. Thèse de doctorat. Université de Limoges, 2016. Français. ffNNT : 2016LIMO0056ff. fftel-01435946f.

Bessières D. (2012). Sociologie de l'appropriation des TICE : peut-on parler d'une culture informationnelle partagée ou de genèse d'usage ? *Études de communication* [En ligne], 38 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2014, consulté le 13 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3382> ; DOI : 10.4000/edc.3382.

Bocquet M. (2013). Dynamiques sociosémiotiques : compréhension, processus, diachronie et fractales. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. [En ligne], 3 | 2013, mis en ligne le 31 juillet 2013, consulté le 13 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/449> ; DOI : 10.4000/rfsic.449.

Callon M. (2006). Sociologie de l'acteur réseau. *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*. Paris, Presses des mines. p.267-276

Ceci J-F. (2018). Analyse des pratiques numériques des enseignants, du collège à l'université, au prisme du genre. *International journal of Applied Research and Technology*, Vol n°1, Edition spéciale du colloque JIP'2018, Sousse-Tunisie, [www.jip.ieee.tn](http://www.jip.ieee.tn).

Codreanu E, Michel C, Bobillier-Chaumon M-E. & Vigneau O. (2017). L'acceptation et l'appropriation des ENT, (Espaces Numériques de Travail) par les enseignants du primaire. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation*, Vol. 24, n°1, Sélection de la conférence EIAH 2015, p.13-49.

Collard A-S. & Jacques J. (2015). Appropriation des réseaux sociaux numériques et compétences médiatiques. Actes de Colloque Ludovia 2015, *Les objets numériques : appropriations & détournements*, Ax les Thermes, Ariège.

Collet L. & Wilhelm C. (2015). Introduction. *Numérique, éducation et apprentissage, enjeux communicationnels*. Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication. L'Harmattan, p.11-17.

Cordier A. (2015). La co-construction du numérique comme objet d'enseignement – apprentissage. Apports d'une recherche étudiant les inter-relations entre imaginaires et pratiques au sein d'un cadre socio-technique. *Numérique, éducation et apprentissage, enjeux communicationnels*. Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication L'Harmattan, p.133-144.

Coutant A. (2015). Les approches sociotechniques dans la sociologie des usages en SIC. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 23 janvier 2015, consulté le 09 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1271> ; DOI : 10.4000/rfsic.1271.

Denouël J. & Granjon F. (2011). Penser les usages sociaux des technologies numériques d'information et de communication. *Communiquer à l'ère du numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*. Paris, Presses des mines. p.7-43

Derèze G. (2009). *Méthodes empiriques de recherche en communication*. De Boeck.

De Saint Laurent-Kogan A-F, Grenier C, Peyrard C. & Durampart M. (2007). Apprentissage des TIC et changement permanent. *Où va le travail à l'ère du numérique ?* Ecole des mines de Paris, p.109-129.

Domenget J-C. (2013). La fragilité des usages numériques. Une approche temporaliste de la formation des usages. Lavoisier. | *Les Cahiers du numérique*, 2013/2 Vol.9, p.47.75.

Domenget J-C. (2015). Usages professionnels et figures d'utilisateur des médias socionumériques. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 23 janvier 2015, consulté le 13 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1325> ; DOI : 10.4000/rfsic.1325.

Jouet J. (1993). Pratiques de communication et figure de la médiation. *Réseaux*, vol.11, n°60, Les médiations, p.99-120.

Kaufmann J-C. (2014). *L'enquête et ses méthodes, l'entretien compréhensif*. 3ème édition Armand Colin.

Marty F. (2013). Les études des outils et médias éducatifs : une approche composite. *Communication et organisation* [En ligne], 43 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4223> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.4223.

Miège B. (2007). *La société conquise par la communication. Tome III. Les TIC entre innovation technique et ancrage social*. Presses universitaires de Grenoble.

Ollivier B. (2000). *Observer la communication*. Paris, CNRS Editions.

Weber M. (1992). *Essais sur la théorie de la science*. Paris, Presses Pocket.